

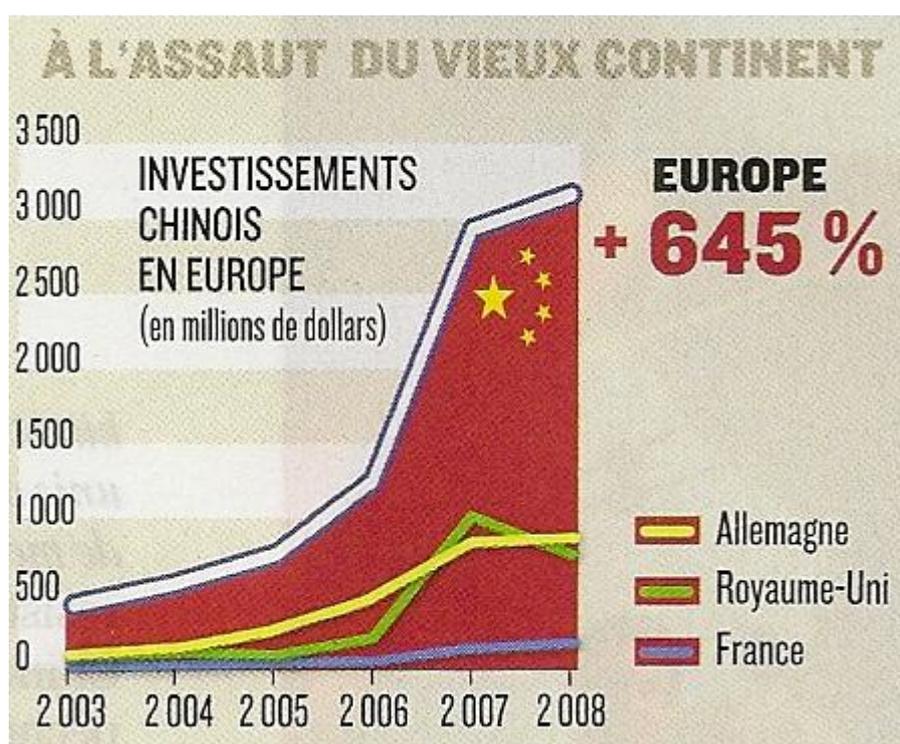
Les IDE chinois en France et français en Chine

Dernière mise à jour le 22 mars 2011

Les IDE chinois en France sont en fortes progression, comme ils le sont en Europe et dans le reste du monde. Le temps n'est plus où c'était seulement la balance commerciale franco-chinoise qui était favorable à la Chine. La balance des IDE lui devient aussi favorable.

Les IDE chinois en France

Si la Chine investit en France, elle s'intéresse davantage cependant à l'Allemagne et à l'Angleterre.



Dossier spécial du Figaro Magazine intitulé « Quand la Chine rachète le monde, paru le 29 janvier 2011.

L'Agence française pour les Investissements internationaux fait quant à elle le bilan suivant pour les investissements chinois en France en 2009. La Chine serait ainsi le 11ème pays investisseur en France¹. Le stock d'IDE chinois en France représente 303 millions d'Euros d'après la Banque de France et le stock d'IDE de Hong Kong en France représente 1,5 millions d'euros. Il faut être prudent sur ces chiffres qui ne représentent probablement pas la valeur réelle des IDE chinois et de Hong Kong en France.

Il y a une centaine d'implantations de Chine continentale en France et à 5000 le nombre de salariés français travaillant dans ces implantations. Il faut y ajouter 20 implantations venant de Hong Kong représentant 3000 salariés.

¹ Pour télécharger le bilan, http://www.invest-in-france.org/Medias/Publications/982/Bilan09_FR.pdf

L'analyse de la répartition sectorielle de ces IDE révèle que de 2000 à 2008, les trois premiers secteurs faisant l'objet d'investissements chinois étaient :

- la chimie - plasturgie (13 % des projets),
- les équipements électriques, électroniques, informatiques (12 %),
- le transport et la logistique (10 %).

QUELQUES INVESTISSEMENTS CHINOIS EN FRANCE		
Cibles	Acquéreurs	Date d'acquisition
Lanvin	Shaw-Lang Wang	2001
TCL International	Téléviseurs Thomson	2003
Le Cabanon	Chalkis	2004
Marionnaud	AS Watson	2005
NFM Technologies	NHI (70 %)	2007
Château Latour-Lagens ⁽³⁾	Longhai International Trading	2008
Pierre Cardin ⁽¹⁾	Zhongfu	2009
Moteurs Baudoin	Weichai Power	2009
Château Chenu Lafitte ⁽³⁾	Groupe d'investisseurs chinois	2010
Club Med ⁽²⁾	Fosun	2010

(1) Licences en Chine. (2) 7,1% du capital. (3) Vignobles.

Dossier spécial du Figaro Magazine intitulé « Quand la Chine rachète le monde, paru le 29 janvier 2011.

Les chocos BN croqués par un groupe chinois

Fleuron de l'ancienne Biscuiterie nantaise, les choco BN ont été absorbés par un groupe chinois de l'agroalimentaire, Bright Food, basé à Shanghai².

Les Ide français en Chine

L'investissement français en Chine est encore relativement marginal, d'un point de vue français comme d'un point de vue chinois : la Chine ne représenterait que 0,3 % du stock total de nos investissements à l'étranger, nos investissements ne s'y élèveraient qu'à 1,2% du total accueilli par la Chine. La France ne serait ainsi que le 10ème investisseur mondial en Chine et le 3ème européen en Chine³.

² Voir « Les chocos BN croqués par un groupe chinois », Le Figaro du 20 septembre 2010.

³ D'après le livre blanc intitulé « Le défi des investissements français en Chine », publié en octobre 2007, conjointement par la mission économique de l'ambassade de France en Chine et par la Chambre de commerce

Une tribune publiée dans le Figaro du 3 novembre 2010⁴ à l'occasion de la visite du président HU en France citait le chiffre de 4000 entreprises françaises implantées en Chine (contre 100 entreprises chinoises en France)⁵. Ces sociétés appartiennent pour moitié à l'industrie, à 40% au secteur des services et à 10% à l'agro-alimentaire et aux biens de consommation.

Alors que l'attention se focalise souvent sur notre seul commerce extérieur – et sur le creusement de notre déficit avec la Chine – le véritable enjeu économique paraît plutôt aujourd'hui tenir à la capacité de nos entreprises à développer leur activité sur le territoire chinois.

La plupart des grands groupes français sont présents en Chine : Carrefour (157 hypermarchés et 354 magasins hard discount, pour un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros en 2009, ce qui est dérisoire comparé à la taille du marché chinois), Lafarge, Alstom, Saint-Gobain, Suez Environnement, Schneider Electric, PSA et bien d'autres grands groupes ont tous assuré une présence plus ou moins visible en Chine.

De plus, des dizaines d'entreprises françaises de taille plus moyenne, et moins visibles, ont aussi une activité réelle.

Le ministère du Commerce extérieur, Ubifrance et les chambres de commerce viennent de choisir quatre villes considérées comme prioritaires pour les investissements français en 2010. Il s'agit de villes jugées prometteuses par leur croissance : Tianjin (site d'assemblage des A320), Dalian (grand port), Xiamen (spécialisée dans le high-tech) et Chongqing (mégapole de 32 millions de personnes).

Création d'une zone d'activité franco-chinoise à Châteauroux

À Châteauroux, une ancienne base militaire de l'OTAN devrait accueillir une cinquantaine d'entreprises chinoises d'ici à 2017. Pour des raisons essentiellement logistiques : Châteauroux est à égale distance de Gibraltar et de la Pologne ». 4000 emplois directs devraient être créés dont 80% d'emplois locaux⁶.

et d'industrie française en Chine fait le point sur l'implantation française en Chine. En 2010, ces chiffres ont sensiblement augmenté, sans que l'on puisse pour l'instant les actualiser.

⁴ Apprendre à vivre avec cette Chine nouvelle, Le Figaro du 3 novembre 2010 par Jean-Pascal TRICOIRE (président du comité France-Chine et du directoire de Schneider Electric).

⁵ Le livre blanc de 2007 cite quant à lui le chiffre de 1800 entreprises.

⁶ Voir « Une foncière franco-chinoise mise gros sur Châteauroux », Les Echos du 10-11 novembre 2011.

Airbus

À Tianjin la première chaîne d'assemblage d'A320 hors d'Europe a été installée, dans le but de prendre une part de l'énorme marché chinois.

Sanofi

Un article du Figaro rappelait que Sanofi-Aventis est présent en Chine depuis 1982⁷ (À l'époque, les fusions qui en ont fait un des premiers groupes mondiaux n'avaient pas encore eu lieu)⁸. Ce groupe y fabriquait déjà des médicaments contre le diabète ainsi que des vaccins. Il commercialisait aussi des traitements contre les maladies cardio-vasculaires et les cancers. Désormais, il s'attaque au marché chinois des vitamines et des compléments minéraux. C'est le segment de santé le plus important en Chine. Pour pénétrer ce marché, Sanofi-Aventis s'est allié avec le laboratoire chinois Minsheng. Ils ont créé une coentreprise dans laquelle Sanofi-Aventis sera majoritaire.

La Chine serait en passe de devenir le troisième marché mondial du médicament, derrière les Etats-Unis et le Japon (le quatrième si l'on compte l'Europe comme un seul marché). Début avril 2010, Sanofi a inauguré un nouveau centre de R&D à Shanghai, "pour répondre aux nouveaux besoins des patients d'Asie-Pacifique et profiter de l'explosion de la demande en Chine."⁹. Selon Sanofi-Aventis, 94 millions de personnes souffrent aujourd'hui du diabète et près de 200 millions sont touchées par l'hypertension. De plus, un cas de cancer mortel sur quatre est chinois.

"Pour mieux appréhender ces pathologies, les groupes étrangers multiplient les partenariats avec les biotechs et les centres de recherche chinois. « Nous sommes en train de passer à un modèle de recherche où tout s'organise par le biais de réseaux », détaille Marc CLUZEL (patron de la recherche de Sanofi-Aventis)" (Les Echos du 7 avril 2010).

Axa s'implante sur le marché chinois en s'alliant avec ICBC

Le groupe français a annoncé l'entrée d'ICBC au capital de sa coentreprise chinoise, China Minmetal. Ce lien capitalistique s'accompagne d'un accord de distribution : « Avec 230 millions de clients et 16 000 agences, ICBC est un partenaire de choix pour toucher un pays où l'assurance-vie devrait croître en moyenne de 12% par an entre 2010 et 2020 »¹⁰. ICBC détiendra une participation majoritaire de 60% de la JV, Axa et Minmetals se partageant le solde. Présent en Chine depuis 1999, Axa se contentait jusqu'ici d'une part assez modeste, au 16^{ème} rang parmi une cinquantaine d'acteurs étrangers.

⁷ Voir "Sanofi lance des vitamines en Chine", Le Figaro du 29 janvier 2010.

⁸ En effet, Sanofi Aventis est un groupe pharmaceutique français qui a été créé en 2004 suite à l'acquisition par le groupe français Sanofi-Synthelabo du groupe franco-allemand Aventis. Sanofi-Synthelabo est issue de la fusion de Sanofi et Synthelabo, respectivement filiales pharmaceutiques des groupes Elf (faisant partie aujourd'hui de Total) et L'Oréal. Aventis est le fruit de multiples fusions comprenant des groupes français (Rhône-Poulenc et Roussel Uclaf), allemands (Hoechst), américains (Rorer, Marion) et britanniques (Fisons). Aujourd'hui, Sanofi-Aventis est le numéro 1 en France, numéro 1 en Europe et le numéro 5 mondial de l'industrie pharmaceutique pour 2009, après Pfizer-Wyeth, Merck & Co.- Schering-Plough, Roche-Genentech et Novartis. En 2009 après intégration du tchèque Zentiva, il est le numéro 11 mondial dans l'industrie pharmaceutique générique. Ce groupe est concentré sur sept axes principaux : cardiovasculaire, thrombose, système nerveux central, oncologie, maladies métaboliques, médecine interne et vaccins. Il est présent sur les cinq continents et notamment en Chine. Voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Sanofi_Aventis

⁹ Sanofi-Aventis accélère ses investissements en Chine", Les Echos du 7 avril 2010.

¹⁰ Axa trouve un allié pour conquérir le marché chinois, Le Figaro du 29 octobre 2010.

Tockheim, le fabricant français de pompes à essence

Cette entreprise s'est installée à Canton au début des années 1990. Au départ, les pompes étaient fabriquées en France et montées en Chine. ce n'est plus le cas aujourd'hui, puisque l'usine de Canton fabrique ces pièces et détiendrait 35% du marché chinois¹¹. Par ailleurs, l'usine exporte aussi une bonne partie de ces pièces.

Alliance Crédit agricole-Citic

Au printemps 2010, on apprenait que le Crédit Agricole était en passe de nouer une alliance géante dans le métier du courtage (intermédiation financière) avec le groupe chinois CITIC. Le Crédit agricole et Citic s'apprêteraient à mettre en commun l'ensemble de leurs activités de courtage afin de proposer une offre commune à l'échelle mondiale.

AREVA

Areva, groupe industriel spécialisé dans les métiers de l'énergie nucléaire est solidement implanté en Chine. Le marché chinois est gigantesque. En 2010, il y avait déjà 13 réacteurs nucléaires en fonctionnement, pour une puissance installée de 11 gigawatts. Mais la Chine vise 40 à 80 gigawatts d'ici 2020, soit environ 50 à 100 réacteurs. En 2010, sur les 25 réacteurs en construction, 21 sont construits par AREVA et 4 seulement par Westinghouse¹². La China Guangdong Nuclear Power Group (CGNPC) est l'un des principaux partenaires d'AREVA.

PSA en Chine

PSA maintient une présence industrielle en Chine depuis plus de 20 ans. En effet, dès 1985, il crée Guangzhou Peugeot Automobile (GPAC), société mixte qui fabriquera 100000 familiales et berlines 505 et pick-up 504 entre 1985 et 1997, date à laquelle Peugeot se retirera de Chine.

Parallèlement, en 1992, ce sera la naissance officielle de Dongfeng Citroën (DCAC) qui produira alors une variante de la ZX dans ses unités de production qui seront localisées à Wuhan et Xiang Fan, dans la province de Hubei. En 1998, Citroën lance en Chine sa ZX rebaptisée " Fukang 988 ", le 8 étant un chiffre porte-bonheur en Chine.

En 2001, PSA et Dongfeng Motors négocient un élargissement de leur partenariat à Peugeot, permettant le retour de la marque en Chine. Cela débouche en 2002 sur la naissance officielle de Dongfeng Peugeot Citroën Automobile (DPCA). En 2004, PSA et DFM deviennent actionnaires à 50/50 de DPCA, ce qui assure une parité aux deux groupes dans la conduite de la joint-venture, fait rare en Chine où l'on n'aime laisser les diables étrangers prendre de l'importance.

À partir de 2006, PSA développe une activité d'importation en créant Peugeot Citroën (China) Automotive Trade Co, filiale à 100% de PSA. L'objectif est de compléter par l'importation l'éventail des produits PSA disponibles en Chine : « Cette structure, lui permet ainsi d'importer aujourd'hui, côté Citroën, des modèles C6, C4 Coupé et Grand C4 Picasso, distribués par un réseau de 23 distributeurs agréés (dont 20 concessionnaires DongFeng Citroën). Côté Peugeot, elle commercialise des berlines 607, des coupés-cabriolets 207 CC, des 308 en version coupé-cabriolet et break, ainsi que des 407 en versions berline, coupé cabriolet et break via un réseau de 37 pointes de ventes¹³ ».

¹¹ D'après Jacques MISTRAL, "L'avenir de la Chine vu de Canton", Les Echos du 15 avril 2010.

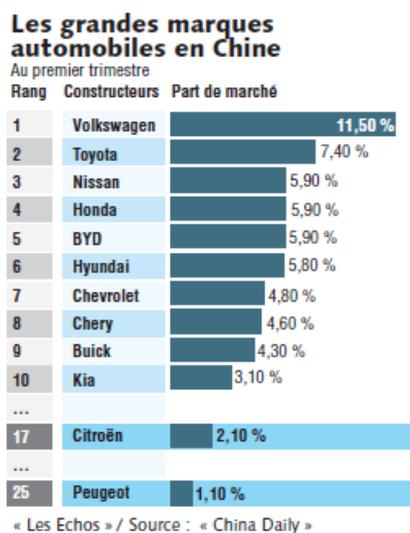
¹² Voir « AREVA à la veille de la signature d'un contrat d'uranium géant avec la Chine », Le Figaro du 3 novembre 2010.

¹³ Voir Les tribulations de PSA en Chine, Les Echos du 6 mai 2010.

En février 2007, PSA installe à Pékin une « direction Chine » qui sera désormais l'interlocuteur direct de ses joint-ventures en Chine et assurera le développement de partenariats et de coopérations, la stratégie marketing, le plan produits, le sourcing et veillera au développement des capacités locales de R&D.

EN 2008, les fonctions Technique, Achats et Style, sont regroupées à Shanghai, au sein du China Tech Center (CTC), premier centre de R&D et de Style de PSA hors d'Europe. Le CTC « compte actuellement quelque 300 ingénieurs, designers et techniciens, chargés de mener à bien - en collaboration avec les autres centres de R&D de PSA dans le monde ainsi et celui de DPCA - des projets de développement de véhicules, organes et style avec un objectif : mieux répondre aux attentes de la clientèle chinoise en lui proposant des véhicules plus adaptés à ses goûts. Un travail dont les premiers résultats sont actuellement présentés à l'exposition universelle de Shanghai 2010 sous la forme du concept-car Citroën Metropolis »¹⁴. C'est un grand pas pour PSA, car c'est beaucoup plus difficile de niquer les clients chinois que de gruger les français. Surtout qu'en Chine, PSA est réellement en concurrence avec des groupes mondiaux comme General Motors qui lui donnent des grands coups sur sa tête à chaque fois qu'il essaie de faire le malin.

En 2009, DPCA créée une 2ème unité de production à Wuhan consacrée à la fabrication des grandes berlines. En 2010, pour tenter de rejoindre ses concurrents occidentaux, PSA annonce la signature d'un accord de joint-venture entre PSA et Chang'An Automotive Group¹⁵. Il s'agit de s'attaquer au segment des utilitaires légers.



Les Echos du 6 mai 2010

¹⁴ Voir Les tribulations de PSA en Chine, Les Echos du 6 mai 2010.

¹⁵ « Fabriquant d'engins militaires et reconverti en constructeur automobile depuis 1957, ChangAn est aujourd'hui un des grands spécialistes chinois des mini fourgonnettes. Créée à Shanghai en 1862, la société rebaptisée ChangAn Auto Co. Ltd en 1997 après avoir fusionné avec l'usine de Jialing en 1995 et aujourd'hui établie à Chongqing, a en effet bien évolué depuis la fin des années 1960 où elle se distinguait par la production de la première jeep, appelée fleuve Yang Tsé ». Voir les Echos du 6 mai 2010, REPERES - Qui est Chang'An Auto ?

Elle a surtout beaucoup grossi notamment grâce à des acquisitions comme celle, l'an dernier, des fabricants de minivans Hafei et Changhe à Aviation Industry Corp of China (AVIC). Au point qu'elle revendiquait l'an dernier le titre de 4e constructeur chinois (derrière SAIC, FAW et DongFeng) avec un total 1. 869. 800 véhicules écoulés.

Farex Groupe démarre sa nouvelle usine de Shanghai

Farex group, spécialiste de la robinetterie industrielle a inauguré en 2010 une usine de 4000 m² à Shanghai¹⁶.

Les galeries Lafayette à Pékin

L'ouverture d'un magasin des Galeries Lafayette à Pékin est prévue en 2013¹⁷.

Le Club Med en Chine

Les chinois aussi commencent à avoir besoin de se délasser après de longues journées de travail. Ils partent à l'étranger certes (beaucoup de touristes chinois dans les musées parisiens par exemple), mais ils privilégient surtout la Chine, semble-t-il¹⁸. La China National Tourism Association a dénombré en 2009 quelques 1,9 milliards de trajets touristiques internes à la Chine. Ce chiffre est en constante progression depuis 20 ans grâce à l'augmentation du niveau de vie et à l'assouplissement des réglementations en matière de voyages interprovinciaux. L'apparition des congés payés joue aussi un rôle important. Grâce au mécanisme des "semaines en or", instauré à la fin des années 1990, la population bénéficie de deux semaines de congés payés pour le nouvel an chinois et la fête nationale du 1er octobre. De plus, la loi sur les contrats de travail prévoit entre 5 et 15 jours de vacances pour les salariés en fonction de leur ancienneté. Le club Med va ouvrir son premier village en Chine, à YABULI (voir carte), une station de ski. Par la suite, le club compte aussi avoir des plages.

Mais surtout, le groupe chinois FOSUN¹⁹ vient d'entrer au capital du club Med à hauteur de 7,1% et « compte aider le groupe français à se développer sur un marché stratégique pour son avenir »²⁰. En effet, l'industrie du tourisme en Chine connaît une croissance à deux chiffres depuis 10 ans.

¹⁶ Farex Groupe démarre sa nouvelle usine de Shanghai, Les Echos du 3 novembre 2010.

¹⁷ Voir l'interview de Philippe HOUZE dans les Echos du 23 novembre 2010 : « Les Galeries Lafayette de Pékin seront différents des autres magasins ».

¹⁸ Voir "Les chinois privilégient les vacances en Chine", par Julie DESNE, Le Figaro du 27-28 mars 2010.

¹⁹ Le groupe Fosun est un conglomérat présent dans 5 métiers : pharmacie, immobilier, acier, matières premières, services et investissement. Son chiffre d'affaire en 2009 était de 4,2 milliards d'euros et son bénéfice de 560 millions d'euros. Il emploie 28 000 personnes.

²⁰ Voir « Fosun entre au capital du Club Med », Le Figaro du 14 juin 2010.

LAFARGE en Chine

Pour le cimentier LAFARGE, dont l'implantation en Chine remonte à 1994, la Chine est depuis longtemps une manne. D'abord concentrée sur le ciment, les implantations concernent maintenant aussi le plâtre et le béton, activités qui restent néanmoins accessoires par rapport au ciment. La carte ci-après décrit les implantations de LAFARGE SHUI ON en 2010.



Source : Le Figaro du 14 juin 2010

Un article du Figaro²¹ relate ainsi les opportunités dont le groupe bénéficie du fait du développement accéléré de la Chine, notamment celle de l'intérieur, comme à CHONGQING, mégapole de 32 millions d'habitants, qui s'apprête à faire sortir de terre un quartier baptisé TIANDI, sur 3 millions de mètres carrés. Jamais une telle opportunité ne pourrait se présenter en Europe. D'où le terme « eldorado chinois ».

L'urbanisation de la Chine se poursuit. Actuellement, 48% de la population vit dans des villes. Ce chiffre sera de 59% en 2025, selon les prévisions.

Le groupe LAFARGE SHUI ON est désormais dans le top 10 des cimentiers de Chine et cette filiale chinoise de LAFARGE fait maintenant des profits depuis presque 5 ans.

La stratégie d'implantation de LAFARGE en Chine a suivi la structure du développement de ce pays. D'abord les villes côtières, maintenant l'ouest et le centre. La fusion en 2005 avec le groupe chinois

²¹ LAFARGE monte en puissance en Chine, Le Figaro du 14 juin 2010.

SHUI ON a renforcé son implantation. Dans cette joint-venture ou co-entreprise, LAFARGE est majoritaire et les choses semblent se passer pas trop mal. Il est intéressant de noter que ce ne sont pas forcément seulement les chinois qui bénéficient de transfert technologique, mais également les français. LAFARGE a ainsi « appris » à ouvrir des sites de production en 18 mois, alors que la moyenne était précédemment de 36 mois pour créer un site de production. Ensuite LAFARGE a trouvé des fournisseurs d'équipements en Chine qui lui permettent d'équiper ses cimenteries d'Equateur ou de Zambie à des coûts 2 fois moins élevés qu'auparavant. La vie est belle, même sans parler des opportunités tragiquement ouvertes par la récurrence des séismes en Chine (comme celui de 2008, dans le Sichuan, qui a fait 70 000 morts et 18 000 disparus).